

«Les désirs des Italiens, je les sens»

● Fils de saisonniers, infatigable oreille de ses concitoyens en Suisse, Michele Schiavone souhaite représenter les Italiens d'Europe au Sénat de la Péninsule.

LISE BAILAT
lise.bailat
@lematin dimanche.ch

Cette semaine, il était à Luxembourg, à Nice et au Tessin. On le cueille à la sortie du train, de retour à son domicile, en Thurgovie. Michele Schiavone est en campagne électorale. Ce retraité brigue le siège réservé aux Italiens d'Europe au Sénat. Il a de bonnes chances même si, à première vue, ce n'est pas lui qui attire le plus les projecteurs parmi les candidats.

C'est qu'il y a du beau linge. Huit hommes ambitionnent de représenter les 2,5 millions d'Italiens vivant en Europe, dont environ 400'000 en Suisse, à la chambre haute. L'ancien président de l'équipe de foot de Lugano, Angelo

Renzetti, tente sa chance sans avoir jamais fait de la politique.

Au Parti démocrate, Michele Schiavone a pour colistier un virologue devenu star pendant la crise du Covid. Il s'appelle Andrea Crisanti et a été parachuté par le parti pour représenter les Italiens d'Europe... bien qu'il habite à Padoue. Dur dur d'être sur l'affiche à côté de lui? Michele Schiavone n'esquive pas: «Entre lui et moi, il y a une différence profonde. Je perçois dans ma peau les désirs de nos concitoyens. Lui vient d'un monde qui ne nous ressemble pas».

À 11 ans, seul à la frontière

Le monde de Michele Schiavone, c'est celui qu'ont connu beaucoup d'Italiens émigrés de son âge. Ses parents sont saisonniers en Suisse lorsqu'il découvre le pays pour la première fois. Il a 11 ans et se présente seul à la frontière pour rejoindre son père et sa mère le temps des vacances d'été. Le regroupement familial est interdit. Il raconte que lorsque les gardes-frontières lui interdisent l'entrée à Chiasso (TI), il reste des heures à attendre que son père vienne le chercher depuis Kreuzlingen (TG).

«J'aime être un Italien avec la culture suisse.»

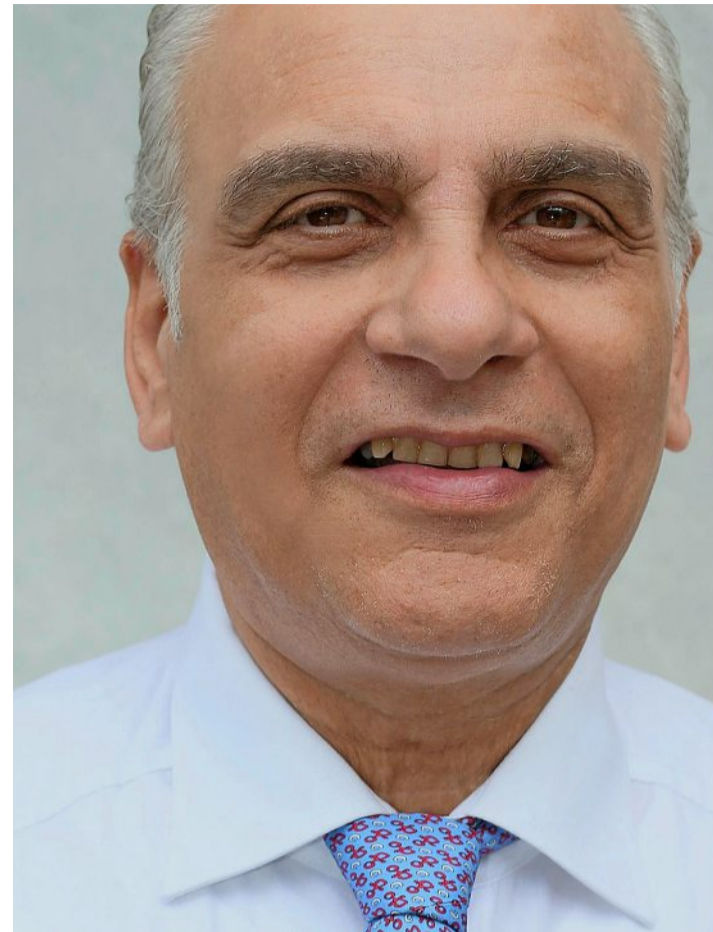
Michele Schiavone, candidat du PD au Sénat pour la circonscription Europe

À 18 ans, il quitte les Pouilles et vient travailler auprès de ses parents. «Ce vécu m'a amené à m'engager. Depuis que je suis en Suisse, j'ai toujours essayé d'aider mes amis et collègues italiens.»

Après des études de linguistique qui lui permettent de donner des cours d'allemand, Michele Schiavone travaille à la banque, à Credit Suisse, et s'engage en parallèle au niveau politique. Banquier de gauche, il fonde la section suisse du Parti démocrate italien.

Un retraité actif

Aujourd'hui retraité, le sexagénaire est secrétaire général du Conseil des Italiens de l'étranger. Il est resté l'oreille des problèmes de ses concitoyens expatriés.



Michele Schiavone était à Nice cette semaine dans le cadre de sa campagne électorale. Mario Gaccioli

«Les Italiens de l'étranger ont le sentiment d'être loin des institutions et des services de l'État. Pour recevoir des passeports, des documents, il faut parfois attendre entre sept et huit mois à cause de la pénurie de fonctionnaires.»

Il pointe aussi le problème des doubles taxations. D'autres soucis qu'on lui rap-

porte ont trait à la culture italienne, l'apprentissage de la langue et, particulièrement en Suisse, à l'italianité.

Il a aussi fallu gérer les crises. Pendant la pandémie, le Conseil des Italiens de l'étranger de Michele Schiavone s'est battu pour assurer que les Italiens contraints de rentrer au pays faute de travail puissent

«Depuis que je suis en Suisse, j'ai toujours essayé d'aider mes amis et collègues italiens.»

Michele Schiavone, candidat du Parti démocrate

toucher des aides Corona. Cette année, il a organisé l'accueil dans les pays voisins de l'Ukraine de concitoyens fuyant la guerre.

Michele Schiavone détaille tout cela très calmement. Il paraît déterminé. Pourtant, s'il est élu sénateur, il pourrait bien se retrouver dans la minorité avec, comme cheffe du gouvernement, Giorgia Meloni, la leader d'extrême droite.

Vaut-il vraiment la peine de s'appuyer Tägerwilen-Rome chaque semaine dans ces conditions? «L'Italie risque le retour aux années noires, à une forme de fascisme moderne. Il est d'autant plus important que la minorité soit forte et défende les droits démocratiques.»

Un avenir romain

Père de deux enfants, Michele Schiavone voit son avenir politique à Rome. Il n'a jamais été tenté par la naturalisation. «C'est un choix qui n'a rien à faire avec un dégoût ou de mauvaises pensées envers les Suisses. J'aime être un Italien avec la culture suisse.»

Publicité



*à partir de
CHF 8.-

«J'ai immédiatement obtenu un rendez-vous chez un spécialiste»

Hospital Day Comfort:
l'assurance d'hospitalisation privée pour la chirurgie ambulatoire

sanitas

Pourquoi une assurance d'hospitalisation ambulatoire?

De plus en plus d'opérations sont réalisées en ambulatoire. Cela signifie que vous quittez l'hôpital le jour même.

Avec Hospital Day Comfort, vous bénéficiez, en cas d'intervention ambulatoire, du standing hospitalier privé à un prix qui ne fait pas mal au porte-monnaie.



sanitas.com/
hospital-day-comfort-fr

* Dans toute la Suisse, pour une personne âgée de 31 à 35 ans